

# La danse indienne a un pied en Europe

Devenue «laurier rouge de la déesse Chandi», Carmela organise un festival à Genève.

BENJAMIN CHAIX

Elles s'appellent Carmela ou Brigitte, et pourtant elles sont des danseuses indiennes. Pas des artistes de music-hall présentant un programme exotique. Non, des élèves de grands maîtres qui ont étudié avec eux tous les aspects de la tradition. L'une d'elles, dont le pseudonyme est Chandikusum, a eu l'idée d'organiser un petit festival regroupant exclusivement des interprètes européens de danses traditionnelles de l'Inde.

Habituellement les danseurs indiens non indiens ne souhaitent pas que l'on insiste trop sur leur origine. Cette fois, c'est le contraire. Il est même prévu que les artistes invités s'expriment sur leur parcours. Lors d'une rencontre avec le public prévue le samedi 15 février à 19 h, ils expliqueront le pourquoi du comment de leur saut dans la culture indienne. Ils diront de quelle manière leur travail est accueilli en Europe et en Inde.

Pour Chandikusum, tout a commencé en 1988 à Genève lors d'un stage de danse indienne. A partir de cette première initiation, Car-

mela Lavoro va entamer sa métamorphose. Grâce à un professeur parisien de haut niveau, d'origine brésilienne, Carmela pratique bientôt le Bharata Natyam en professionnelle. Plusieurs séjours de travail en Inde lui permettent d'entrer dans le cénacle des interprètes reconnus par les maîtres locaux.

Carmela devient Chandikusum, qui signifie «laurier rouge de la déesse Chandi». En 1996, elle crée une association baptisée Kinkini, du nom donné aux clochettes que portent les danseuses dans le sud de l'Inde, berceau du Bharata Natyam. Cette forme de danse pratiquée par Chandikusum aura aussi pour interprète, jeudi 13 février à 20 h, le seul homme du programme.

Huynh Thang est un Français d'origine cambodgienne. Il a été recommandé à l'organisatrice par son professeur parisien, la grande Amala Devi, spécialiste du Bharata Natyam de l'école de Pandanallur.

Chandikusum aura ouvert les feux mardi soir 11 février en compagnie de Marina Motchalova-Gerosa. Cette dernière, qui est une

Russe de Genève, pratique un autre genre de danse que le Bharata Natyam. Il s'agit du Kathak de l'Inde du nord.

\* Annie Rumani, que l'on verra mercredi 12 février, et Amrit Stein, qui ouvrira la soirée du 14 février, sont elles aussi des danseuses de Kathak. La première est Française et la seconde Allemande. Quant au Mohini Attam, danse classique du Kerala (Inde du sud), il sera re-

présenté par la Française Brigitte Chataignier, femme du danseur et chorégraphe Michel Lestrehan. Elle se produira tout de blanc vêtue le 14 février. ■

.....  
*Danses traditionnelles de l'Inde et leurs interprètes européens, du 11 au 15 février, à la Maison de quartier de la Jonction. Renseignements, tél. 022 708 11 70 l'après-midi, stages, buffet et concert le 15.*

---

**\*Annie Rumani, danseuse de Kathakali**